

A QUOI SERT CE CERCLE DE VIEUX ?

C'est vrai que nous sommes majoritairement des vieux. Plus jeunes, nous avons milité, agi pour ce qui nous semblait un meilleur, un plus juste fonctionnement de notre société. Nous n'en n'avons plus la force. Mais il nous reste des convictions et tant que nous tenons debout, nous tenons à les affirmer.

Notre âge et notre expérience nous ont appris des choses essentielles.

~De tout temps, les humains ont circulé de par le monde, se mêlant aux populations autochtones par curiosité de découvrir des mondes inconnus, le besoin de savoir, de connaître étant inhérent à notre espèce humaine. Mais le plus souvent, pour s'assurer une vie meilleure. Et nos sociétés se sont constituées à partir de mélanges ethniques, de migrations, d'intégration d'éléments variés. La déclaration universelle des droits de l'homme affirme :

- Article 13 : toute personne a le droit de circuler librement, de quitter tout pays y compris le sien et de revenir dans son pays.

Nos enfants, surtout ceux qui ont eu la chance de faire des études, ne s'en privent pas, et dans les pays les plus pauvres ou en difficulté, ce sont les plus éduqués, les plus entreprenants, qui partent, non seulement pour s'assurer un avenir meilleur mais aussi pour pouvoir envoyer des subsides aux leurs.

~Une nation ne peut s'assurer une justice entre ses membres en ignorant ceux que les circonstances ont conduits au bas de l'échelle sociale, quels qu'ils soient et d'où qu'ils viennent. **La solidarité, entre humains et entre nations est un fondement du développement de l'humanité.** Ce n'est pas ce qui se vit et se profile dans notre pays et nous ne pouvons pas en prendre notre parti. Dans un temps où les repères se perdent et où le chaos s'installe à tous les niveaux, où la peur de l'avenir gagne toutes les strates de la population, où les politiques cachent leur incapacité à faire face aux défis actuels – et ils sont nombreux et graves – la désignation de l'étranger comme bouc émissaire de nos difficultés et de nos échecs politiques et économiques ne peut constituer une solution juste, durable et efficace.

Les vieux que nous sommes sont conscients que leurs convictions ne sont pas dans l'air du temps, mais ils n'y renoncent pas et s'obstinent à les affirmer en lien avec toutes les forces disséminées à travers tout le pays qui les partagent et défendent et au sein desquelles il n'y a pas que des vieux.

C'est pour cela que nous faisons cercle, en silence. Et si des plus jeunes pouvaient nous rejoindre, nous en serions heureux.